

sur des candidats. Elle a résolu de supporter MM. Chabot et Aylwin pour la cité et M. C. Chauveau pour le comté en opposition à M. John Neilson. Le correspondant du *Canadien*, dont nous avons parlé plus haut, prétend que l'élection de M. Guillet, à Champlain, est assurée; que celle de M. Turcotte, à St. Maurice, sera fortement contestée par M. Désaulniers, et que le projet de présenter l'ex-orateur au comté de Nicolet en opposition à M. Méthot, paraît être abandonné. Au comté de Sherbrooke, dit le *Canadien*, M. Moore, s'étant convaincu que la majorité était contre lui, s'est retiré et a laissé le champ libre à M. Brook, candidat conservateur.

Voici les noms des nouveaux candidats qui se sont annoncés depuis mardi dernier :

M. Ls. Desaulniers, pour le comté de St. Hyacinthe, en opposition à M. Bouthillier;

M. Hart, aux Trois-Rivières, en opposition à M. Greive.

On nous apprend qu'une tempête des plus violentes a eu lieu mardi à Québec et a causé plusieurs funestes accidents. Vingt-deux hommes de cage se sont noyés et deux autres qui travaillaient dans le port. On parle encore d'une goëlette qui a péri avec toute sa cargaison, mais il paraît que l'équipage a eu le bonheur de se sauver.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

—Un canot récemment arrivé de la Rivière-Rouge à Montréal, a apporté à un prêtre de cette ville une lettre de M. Belcourt, un des collaborateurs de Mgr. l'évêque de Joliospolis. Par cette lettre, on voit qu'à la date du 5 août dernier on attendait de moment en moment à la *Fourche*, poste principal de la mission, les restes inanimés de M. Darveau pour leur rendre les honneurs de la sépulture ecclésiastique. Aussitôt après cette triste cérémonie, M. Belcourt arrivant d'une mission au lac La Pluie, devait s'embarquer pour aller visiter les sauvages de la Baie des Canards où se rendait son confrère M. Darveau, lorsqu'est arrivé le funeste accident qui a mis fin si tôt à sa carrière apostolique.

FRANCE.

—On écrit à l'*Univers* de La Rochelle, août 1844 :

Monsieur, — C'est une consolation pour tous les bons catholiques de penser que les colonnes de votre excellent journal sont toujours ouvertes à la défense de la religion. C'est ce qui me détermine à recourir à votre obligeance pour faire connaître au public des faits qui intéressent au plus haut degré les enfants de la sainte Église.

Depuis six mois, les colporteurs protestants parcourent divers arrondissements du diocèse de La Rochelle. Partout ils annoncent que le gouvernement voit avec plaisir leurs efforts pour faire des prosélytes, et qu'il les favorise ouvertement. Je n'ai point à examiner la vérité de cette assertion; mais je ne puis dissimuler combien elle est funeste. En plusieurs endroits, les autorités locales ont tremblé devant l'audace de ces apôtres du mensonge, et ont craint de se compromettre aux yeux du Gouvernement, en mettant obstacle à une propagande qu'ils prévoyaient pourtant devoir produire auprès de divers administrés les mêmes scènes de désordres, de dissensions, d'inimitiés et de haines qui partout ailleurs ont suivi les pas de ces nouveaux évangélistes. Ceux-ci se rassemblent, et, par le moyen de leurs émissaires, réunissent dans les granges, les cabarets, les écuries et sous les hangars, les hommes simples qu'ils espèrent *fanatiser*; et là, ils déclament contre les articles principaux de la croyance catholique avec une fureur qui n'est égalée que par leur ignorance. Les prêtres sont surtout l'objet de leurs plus atroces calomnies. Ce sont, disent-ils, des séducteurs, des hommes cupides qui n'en veulent qu'à l'argent du pauvre peuple. Mais, ajoutent-ils, leur règne et celui du catholicisme vont bientôt finir: à l'aide de la haute protection dont nous pouvons nous flatter, nous ne doutons pas que, sous peu, la moitié de la France embrassera la réforme. Alors, pauvres victimes de la superstition, vous serez affranchis de la tyrannie de vos oppresseurs et vous respirerez à l'ombre de la *liberté évangélique*. Il est remarquable que ces nouveaux apôtres ne se dirigent, le plus ordinairement, que vers les populations entièrement catholiques, principalement quand elles sont privées de pasteurs. C'est là que leur audace monte à un degré inexprimable. Ils ont obtenu dans l'arrondissement de Saint-Jean-d'Angely, de présider à une sépulture; mais cet honneur a failli leur coûter cher: car le chef des évangélistes ayant péroré, suivant l'usage de la secte, sur la tombe du mort, une parente de celui-ci s'est imaginée qu'il insultait au défunt, et s'est livré à un mouvement d'indignation que les assistants au convoi ont aussitôt partagé, et qui a contraint l'évangéliste à s'enfuir. A Saint-Léger, qui dépend de la paroisse de Saint-Martin-de-Ponts, un évangéliste, bien connu dans ces parages, n'a pas craint de dire aux habitants rassemblés autour de lui que c'étaient les *prêtres catholiques* qui avaient crucifié Notre-Seigneur Jésus-Christ sur le Calvaire. M. le curé de Saint-Martin se trouvait présent et a été témoin des éclats de rire que cette singulière proposition a excités parmi tous les audi-

teurs. Il a demandé au prédicant de quel droit il s'introduisait dans son troupeau. Celui-ci a répondu, comme répondent tous ses confrères, qu'il voulait prémunir ces chrétiens contre les erreurs et les superstitions qu'on leur enseignait, et prêcher la vérité qu'on leur cachait; que les prêtres n'étaient que des marchands d'indulgences. Là dessus M. le curé de Saint-Martin a prié son peuple de dire si jamais un des habitants de Saint-Léger avait un sou à donner pour cet objet. Tous ont répondu négativement et se sont récriés contre la calomnie. Dans les environs d'Aulnay, les colporteurs ont déployé d'autant plus de fanatisme que ce canton manque de prêtres, faute de presbytère, et à cause du délabrement des églises; ils n'ont pas eu honte de publier que M. l'abbé Fradin, un des plus pieux et des plus savants prêtres du diocèse, s'était fait protestant. Ce digne ecclésiastique est en ce moment chanoine de la cathédrale. Ils ont ensuite entrepris de prouver que la confession était dangereuse, étant, disaient-ils, une invention des prêtres, qui voulaient pénétrer dans les secrets des familles, pour brouiller ensuite les époux et les épouses, les enfants et les parents. Un paysan a donné un démenti formel à ces dernières allégations, en citant l'exemple d'un ménage où la paix n'était rentrée que depuis que les époux s'étaient confessés et avaient fait bénir leur union. Sur ce que le prédicant avait avancé que les prêtres ne songeaient qu'à amasser de l'argent: Cela n'est pas vrai, a répondu le paysan: notre pauvre curé ne mange presque que du pain pour pouvoir assister les pauvres et donner ce qu'il a de reste à son église. Tout le monde sait qu'il ne se laisse jamais un denier. Il parlait de l'excellent M. Martin, curé de Charbonnières, et résidant, faute de presbytère, à Paillet.

Dans les lieux où se trouvent les ecclésiastiques les plus renommés par leurs connaissances et leur zèle, les colporteurs cherchent à leur susciter mille ennemis par les calomnies les plus noires et les plus ridicules qu'ils inventent et débitent sur leur compte. M. le curé du canton de Maiba est un homme si généralement estimé par sa sagesse, sa science, sa douceur, son parfait désintéressement, que les jours les plus orageux ne lui ont suscité, par le passé, aucune espèce de chagrin. C'est ce digne ecclésiastique, étranger à toute autre chose qu'à son ministère, qui ne s'est jamais mêlé de discussions politiques, c'est, dis-je, cet homme révérent que les colporteurs ont fait dénoncer deux fois, par le brigadier de la gendarmerie, comme étant hostile au Gouvernement, dont il aurait prédit la chute prochaine. Il n'a pas eu de peine à se justifier; mais devrait-on souffrir que des coureurs, sous le manteau de l'Évangile, vissent inquiéter de paisibles curés, les contraignent à se défendre, et à voir la zizanie croître au milieu de leurs brebis? Ne serait-il pas dans l'intérêt des gouvernements d'arrêter cette propagande séditieuse? Est-ce donc parce que les colporteurs sont les ennemis furieux du catholicisme, qu'ils ont droit à plus d'impunité? Que dirait-on, si l'on voyait nos prêtres se porter au milieu des protestants, les rassembler sous des abris quelconques, et là, vociférer contre les prétendus réformés? Mais les prêtres et la religion qu'ils enseignent, n'auraient-ils aucun droit d'être protégés contre une horde de fanatiques semant la discorde et le trouble partout où ils vont? Dans le mois d'avril dernier, l'évêque de La Rochelle a cru devoir publier une *lettre pastorale* pour prémunir son diocèse contre les prédications des colporteurs et les livres dangereux qu'ils répandent. Ils ont répondu sans façon, et en colporteurs, à la lettre du prélat, par un écrit imprimé chez *Mareschal*. L'évêque y est peint tout simplement comme un faussaire. Les colporteurs lui donnent des leçons sur le sens des divines Écritures, dont ils prétendent qu'il fait constamment de fausses applications, ils le représentent ou endormi dans une molle oisiveté, au sein des délices et de l'abondance, nageant dans l'or et l'argent, qui arrivent à flots dans son palais, ou se repaissant du souvenir des scènes les plus sanglantes, dont ils le disent en quelque sorte solidaire, ou inventant de prétendues conversions qui n'existent pas. Pour suppléer à sa négligence, les colporteurs arrivent fort à propos, afin d'accomplir ce qu'ils appellent une œuvre d'heureuse destruction par l'arrachement des dogmes du catholicisme, auxquels ils prétendent que le plus grand nombre de ses diocésains n'ont plus de foi. Ils sont assez insolents ou assez maladroits pour oser dire que c'est surtout de catholiques que se remplissent les bagnes et les prisons, et que c'est pour eux que se dressent les échafauds. Si, quelquefois, de rares protestants méritent ces peines, ils ne sont que des exceptions dans la généralité de ceux de leur communion, qui mènent une vie exempte de reproches! Tous ces moyens vous paraissent bien misérables, mais songez qu'on s'adresse à de pauvres paysans.

Dans plusieurs communes, ce sont les maires eux-mêmes qui procurent un local à ces dangereux aventuriers! et ils autorisent, par leur présence, ces conventicules séditieux! et des maîtres d'école se chargent d'être les dépositaires et les propagateurs d'ignobles et incendiaires pamphlets.

Les colporteurs, dans la réponse dont je viens de parler, emploient tout l'artifice dont ils sont capables pour rendre incroyables les nombreuses conversions qui, depuis un certain nombre d'années, se sont opérées dans le diocèse de La Rochelle; ils s'efforcent de les réduire au retour de quelques malades, de quelques têtes faibles, ou de quelques indigents que l'on aurait payés, afin de les débarrasser à se faire catholiques. Il est pourtant de notoriété publique qu'aucun de ceux qui ont renoncé à l'hérésie n'a reçu un seul denier pour cela; plusieurs, même, ont sacrifié tous les avantages temporels dont ils jouissaient ou pouvaient jouir en demeurant protestants. D'un autre côté, il est également notoire que la propagande ne cesse de faire brûler l'or ou l'argent aux yeux de ceux qu'elle espère pouvoir faire apot-